

« De toutes les couleurs », au théâtre du Rond-Point

# Comment s'aiment les éléphants

Denis SOLIGNAC

« **C**OMMENT dire « Paulette, t'es pas heureuse », sans faire d'effets, quand on a déclamé du Chrétien de Troyes ? Cela a été dur au début, dit Fabrice Luchini. Mais c'est très agréable. »

Avec Sabine Haudepin, Fabrice Luchini devient le principal protagoniste d'un « univers sensuel », au Théâtre du Rond-Point, dans « De toutes les couleurs » de Guy de Cointet. Fabrice n'a pas perdu ses boucles ni son joli nez, et ce côté cheval fou frémissant jusqu'au blanc de l'œil qui perçait dans ses déclamations de « Perceval », le film d'Eric Rohmer :

« Mais je veux casser cette image. Avec « T'es folle ou quoi » que j'ai tourné avec Aldo Maccione, je pense que ça se fera tout seul. »

Dans la petite salle du Rond-Point, Luchini caresse la couverture d'un grand livre, trop



« Ah ! » et « Oh ! » :

Ce ne sont pas des chanteurs d'opéra, mais Sabine Haudepin et Fabrice Luchini dans « De toutes les couleurs ».

grand et trop coloré, consacré à la circoncision chez les « Aruntas ». C'est l'un des accessoires nombreux, moteurs de l'action selon Guy de Cointet et personnages aussi importants que les interprètes de chair et d'os.

Les objets inspirent leurs paroles et leurs actes. Un procédé qui a connu le succès à

New York dans des musées d'art moderne.

« Dans la pièce, je m'appelle Robert, précise Fabrice Luchini. Je suis chimiste. Je vis avec ma maman à Elancourt et j'aime Bo Derek. Chaque personnage a une obsession. Paulette (Sabine Haudepin) qui est traductrice attend son fiancé All. Maman (Véronique Silver) est peintre et ne pense qu'à ça, enfin le docteur Abraham (Violetta Sanchez) aime beaucoup Gary Cooper. Cette pièce est un divertissement jubilatoire. C'est du Champagne. Nous parlons tantôt comme Diderot tantôt comme « Nous Deux », et les situations rappellent du Tardeu. »

Quatre personnages pudiques et « cyclothymiques » y cultivent l'humour et la métaphore et s'interrogent sur des sujets variés. Par exemple la façon dont s'aiment les éléphants. C'est d'ores et déjà la tirade préférée de Fabrice Luchini : « Peut-être parce que j'ai réussi à m'habituer à l'idée d'aimer, pendant une heure et quart, la compagne de Tarzan... »

# France-Soir